

dune haute tour, quils ont en lieu de clother, on se pourmenans par un deambulatoire, estoupans leurs oreilles de leurs doits, crient à voix desployee & de toute leur force, choses non vulgaires,& qui ne doiuent (à leur dire) aucunement estre prononcees des Cretiens. Toutefois ie vous diray ce qu'un Turq, à moy familier, men ha donné par escrit. Premierement ils crient de toure leur puissance voire de sorte que les chiens sen prennent à hurler. Allah heber, Allah heber, qui vaut autat à dire, que, Dieu est grand, Dieu est grand. Derechef ils disene. Lailach illalach, Dieu est un Dieu grad. Mehemmet Refulallach, Mehemmet Refulallach, Mehemet est son enuoyé & son profete. ya len cela, venez à l'oraison adorer Dieu. Et repliquet quatre sois ces paroles. Le peuple oyant ces cris se prepare pour aller à leurs Mosquees, dens lesquelles(apres seftre lauez) ils entrent deschaus(ayans à l'entree oté leurs fouliers) & là sont beaus tapis Turquins preparez, sur lesquels ils sassient les iambes en croix à la maniere des Couturiers, puis crient à haute voix les paroles que deffus, Dieu est grand, & son prosete : Dieu est grand, & son profete : & resumeront bien lesdites paroles plus de trois mile fois. Lesquelles si un Cretien par imprudence, ou autrement, auoit proferees en leur païs, & il fust oui, il seroit contreint de se faire Turq ou bien de mourir sans aucune merci. Tellemét que quand ialois par la vile du Caire, plusieurs Turqs me disoient ces paroles à haute vois, à celle fin que ie disse apres eus: mais iestois de cela assez auerti. Les femmes n'entrent gueres en leurs Temples, à cause (ce disent ils) qu'elles sont immondes, & pourautant indines d'y entrer : qui plus est, elles ne sortent iamais de la maison le visage descouuert, mesmes depuis quelles sont mariees ne frequentent ne pere ne mere . Au furplus lesdis Turqs sont CITC D. B. Drawloundson

ci rconcis comme les Iuis, au lieu que nous sommes batisez. Combien quils tiennent lesuchrist pour un grand & excellent Profete . Ils ont enfuius, & de present ensuiuent toutes les anciennes herefies & opinions des Arriens, Sabelliens, Manicheens, Donatistes, Nestoriens, Pelagies, & autres, en plufieurs passages: qui nous demontre clerement leur loy & religion estre un comble de toutes erreurs. En ladite vile du Caire estoit iadis la forteresse des Rois d'Egypte: & encores le Bacha d'Egypte y fait sa residence, & y tient grand' court, acompagné d'un grand nombre de l'annifsaires. Ce chateau fut sait anciennemet des Rois dudit pais, au plus beau & haut lieu, qui soit en toute la cité, tellement qu'il se voit de loin. La y ha plusieurs animaus, comme, quatre Elefans, Lions, Tygres, Leopars, Scorpions, Rhinoceres (qui est un animal à quatre piez, ayant une corne aus narines, grand ennemi de l'Elefant) Veaus marins, Cigongnes . Ie ne veus mettre en oubli deus Girafles que i'y ay vues, qui ont le col plus grand que le Chameau, deus cornes de demi pié sur la teste, une petite au front, les deus iambes de deuant grandes, & hautes, & celles de derriere courtes, ainsi que pouuez voir en la figure suivante, laquelle ha esté representee au plus pres du naturel qua esté possible. Cette beste est le simulacre des gens doctes, & lettrez, comme recite Policien. Car ils semblent de prime face estre aspres, rudes, & facheus, combien qua raison du sauoir quits ont, foient beaucoup plus gracieus, humains, & afables, que les autres qui nont en rien connoissance des lettres, & vertus : ou qui seulement ont salué les Muses, comme on dit communement, de l'entree de la porte. Autre chose n'ay vu audit Caire du tens que i'y estois, qui soit dine deterire, fors le grand trionfe que font les Turqs lors qu'ils vont à la Meque,